

Le statut de la copule dans les constructions copulatives en espagnol

David BAMELA EMVANA

Docteur en langue et linguistique espagnoles

Chargé de cours à l'École Normale Supérieure

data, citation and similar papers at core.ac.uk

brought to you

provided by Portal de Revistas Científicas

Recibido: febrero 2009

Aceptado: abril 2009

RÉSUMÉ :

Dans cet article, nous montrons que l'espagnol, à la différence du français, a deux verbes - copules, **ser** et **estar**, qui constituent avec l'attribut le nucléus dissocié du prédicat des constructions copulatives. Après une étude contrastive, nous proposons, comme hypothèse novatrice que les verbes **ser** et **estar** soient interprétés comme signes linguistiques, avec les deux composantes (signifiant et signifié) étroitement solidaires au même titre que leurs substitués paraphrastiques. En conclusion, nous souscrivons à l'exigence d'une redéfinition du statut de la copule, qui combinerait trois critères : sémantique, morphologique et syntaxique.

Mots clé : verbes copule, redéfinition statut copule, espagnol.

The copula-verb status in the copulative structures in Spanish

ABSTRACT:

In this article, we show that, contrary to french, there are two different copula-verbs in Spanish, **ser** and **estar**, which constitute with the predicate the dissociate nucleus of the verbal syntagme of the copulative structures. After a contrastive study, we propose an innovating hypothesis, that the verbs **ser** and **estar** be interpreted like linguistic signs, as significant as the linguistic forms which can substitute them. We conclude applying for a (re)definition of the status of the copula-verb, that would take into consideration three combined criterions: the semantics, the morphological and the syntactical.

Key words: copula-verbs, status redefinition, Spanish.

El estatuto de la cópula en las construcciones copulativas en español

RESUMEN:

En este artículo, mostramos que el español, a diferencia del francés, tiene dos verbos copulativos, **ser** y **estar**, que constituyen con el atributo el núcleo disociado del predicado de las construcciones copulativas. Tras un análisis contrastivo, proponemos como hipótesis nueva que los verbos **ser** y **estar** sean interpretados como signos lingüísticos, con las dos caras inseparables que son el significante y el significado, al igual que sus sustitutos parafrásticos. En conclusión, abogamos por una redefinición del estatuto de la cópula, que combinaría los criterios semántico, morfológico y sintáctico.

Palabras clave: verbos cópula, redefinición del estatus de la cópula, español.

SUMARIO: 1. Introduction. 2. Le concept de copule. 3. Les propriétés caractéristiques des constructions copulatives. 3.1. La cohésion syntaxique entre la copule et l'attribut. 3.2. Conditions structurales et discursives de l'effacement de la copule. 4. Ser/estar + adjectif. 4.1. Ser + adjectif [+ permanent]. 4.2. Estar + adjectif [+ transitoire]. 4.3. Ser/estar + adjectif [±statif]. 4.3.1. Le critère de qualité / état. 4.3.2. Norme générale et norme individuelle. 5. Conclusion. 6. Références bibliographiques

1. INTRODUCTION

Les constructions copulatives configurent une structure syntaxique tripartite **SN-Copule-A**, où *SN* et *A* représentent respectivement le syntagme nominal sujet et un élément prédicatif non verbal (l'attribut), susceptible de revêtir des formes variables (substantif, adjectif, etc). Et entre le sujet et l'attribut, la copule constitue un pivot verbal au statut non clairement défini, dont nous nous proposons de préciser à présent les contours, à partir des occurrences extraites des romans de G. García Márquez (1977), Azorín (1976) ; (1981) et Unamuno (1977) et (1983).

2. LE CONCEPT DE COPULE

Parmi les définitions qui ont retenu notre attention, celle de G. Mounin (1974 :87) mérite d'être soulignée :

La copule est en général, un terme de liaison et spécifiquement, le verbe être qui lie le sujet à l'attribut.

le verbe **être**, en espagnol, correspond à deux verbes différents, **ser** et **estar**, selon que l'attribut manifeste des restrictions quant à la nature transitoire ou non transitoire du lien prédicatif qui l'unit au sujet, comme nous le verrons par la suite.

Cependant, les avis se font plus divergents à l'heure de déterminer le nombre de verbes copulatifs en espagnol. Car, même si la majorité des grammairiens s'accordent à dire que **ser** et **estar** sont les principaux, voire les seuls verbes copules en espagnol (Gili Gaya, 1964 ; Marcos Marín, 1975), il y en a d'autres (Alcina y Blecua, 1975 ; Alarcos, 1994 ; Gutiérrez Ordóñez, 1997), qui intègrent dans le paradigme des copules le verbe **parecer** (*paraître/sembler*), tel qu'illustrent les énoncés de (1) :

- (1) a. *Ese hombre es un criminal* (LFMG P168)
 cop
 (Cet homme est un criminel).

b. *El salón de billar estaba iluminado* (LFMG p124)

cop

(La salle de billar était illuminée)

c. *Por la forma del cuerpo la muchacha parecía excesivamente joven*

(LFMG P88)

cop

(A en juger par sa silhouette, la fille paraissait vraiment très jeune).

Dans les exemples qui précèdent, les verbes **es**, **estaba** y **parecía** sont ainsi appelés copules parce qu'ils constituent avec les attributs *un criminal*, *iluminado* et *joven* les prédicats des syntagmes nominaux sujets *ese hombre*, *el salón de billar* et *la muchacha*, respectivement. Mais les deux premiers verbes constituent pour Roca Pons (1970 : 236-237) des copules vides, c'est-à-dire, des éléments de contenu sémantique nul. En revanche, **parecer** peut prendre la forme d'une copule sémantiquement pleine, susceptible de recevoir des déterminations autres que celles des prédicats substantivaux ou adjectivaux, comme le montrent les ordonnancements de (2) :

(2) a. *La mujer parecía no haber comprendido hasta entonces.* (LFMG P 34)

v

s. infinitif

(La femme semblait n'avoir rien compris jusqu'à cet instant)

b. *Don Roque (...) pareció olvidarse de Dámaso.* (LFMG P 126)

V

s. infinitif

(Don Roque (...) Semblait avoir oublié Damaso).

La notion de copule étant ainsi définie, nous avons choisi comme centre structural de la phrase copulative **ser / estar** (*être*), car ce sont ces deux verbes qui expriment le plus normalement l'état en espagnol. Mais on peut s'étonner de constater que d'éminents linguistes, à l'instar de Riegel (1985 :49), Marcos Marín (op.cit. : 358) et autres, assimilent la copule à un simple indice de prédication sans contenu sémantique. Pour essayer d'y voir plus clair, nous examinons dans les lignes qui suivent les propriétés caractéristiques des constructions copulatives.

3. LES PROPRIETES CARACTERISTIQUES DES CONSTRUCTIONS COPULATIVES

Les constructions copulatives partagent quelques propriétés syntaxiques générales, dites de structure. Nous en étudions deux qui sont directement accessibles à l'observation. Il s'agit de la cohésion syntaxique entre la copule et l'attribut et de l'effacement sporadique de la copule.

3.1. La cohésion syntaxique entre la copule et l'attribut

Les verbes **ser** et **estar** et l'attribut s'impliquent réciproquement sur le plan syntaxique. Cette implication réciproque fait de la séquence copule-attribut une réécriture fondamentale du syntagme verbal

Mais les copules **es** et **estaba** de (4) ne sauraient admettre comme substituts paraphrastiques les expressions verbales existentielle et locative de (5), tel que montre clairement l'agrammaticalité de (6) :

- (6) a. * *La voluntad de Dios EXISTE inescrutable*
 (* La volonté de Dieu EXISTE insondable).
 b. *La niña PRESENCIABA sentada...*
 (* La fillette était PRESENTE assise).

Des analyses qui précèdent, il se dégage que la copule forme un groupe solidaire avec les syntagmes nominaux, adjectivaux et prépositionnels attributs.

3.2. Conditions structurales et discursives de l'effacement de la copule

L'effacement de la copule se manifeste généralement dans les constructions interprétées comme l'expression spontanée d'une émotion ou d'un sentiment :

- (7) a. *El tiempo, vertiginoso* (Pueblo P 25)
 (Le temps, vertigineux)
 b. *Todos esos sucesos cotidianos, insignificantes* (NB, p 74)
 (Tous ces événements quotidiens, insignifiants)

Les énoncés qui précèdent permettent d'observer, après L. Tesnière (1988 : 157), que les substantifs prime actants *el tiempo* (le temps) et *todos esos sucesos cotidianos* (tous ces événements quotidiens), ont pour attributs respectifs les adjectifs *vertiginoso* (vertigineux) et *insignificantes* (insignifiants) parce que ceux-ci expriment une qualité – à savoir, " qui donne le vertige" (7a) et "sans valeur" (7b) – qui est attribuée à ceux-là. Il s'agit donc d'un type de phrase, appelé **phrase attributive pure** (Hjelmslev, 1972 :233), où les adjectifs attributs *vertiginoso* et *insignificantes* se suffisent à eux-mêmes pour jouer le rôle de verbe sans qu'il soit nécessaire d'employer les verbes **ser** ou **estar** (être). En d'autres termes, ces adjectifs attributs faisant fonction de verbes occupent structurellement la même place que le verbe substantif, et celui-ci, pour citer L. Tesnière (op.cit. : 159),

*Loin d'unir le substantif prime actant et l'attribut,
 fait corps avec l'attribut dont il sert uniquement à
 marquer le rôle verbal.*

Mais il ne s'agit pas ici d'une zone conflictuelle occupée par le verbe substantif [V] et l'attribut [A], tel qu'indique le schéma ci-dessous,

[S] [V]— [A] ⇔

car ces éléments forment un nucléus dissocié dans lequel le verbe substantif est l'auxiliaire, puisqu'il assure la fonction structurale de centre de la phrase et

l'attribut, l'auxilié, puisqu'il assure la fonction sémantique. C'est même grâce à la présence du verbe substantif auxiliaire représenté ici par la virgule (Navas Ruiz, 1986) qu'il est possible d'utiliser pour auxilié un adjectif qui par ailleurs ne se distingue pas de l'adjectif épithète :

- (8) a. *El tiempo vertiginoso*
épith
(le temps vertigineux)
épith
b. *Todos esos sucesos cotidianos insuficientes*
épith
(Tous ces événements quotidiens insignifiants).
épith

La copule tend également à s'effacer dans les constructions qui visent à obtenir un effet expressif, tel que l'emphase. C'est le but visé par le couple d'énoncés de (9), où les attributs sont antéposés aux sujets :

- (9) a. **Demasiado denso** *el turbión para ser agua* (Pueblo p 35)
attribut
(**trop dense** l'averse pour être de l'eau)
attribut
b. **Silencioso** (...) *el foco de luz que va paseando por el mundo* (Pueblo p 90)
attribut
(**Silencieux** (...) le projecteur de lumière qui éclaire le monde)
attribut

Comme on peut l'observer, il s'établit dans les exemples qui précèdent une relation de prédication entre les attributs soulignés et leurs sujets postposés respectifs, bien que cette relation ne se réalise pas au moyen d'un élément verbal lexicalement exprimé. Mais il ne fait aucun doute, comme nous l'indiquons ailleurs (Bamela Emvana, 1999 :416), à la suite de C. Hernández (1984 : 190), que les verbes **ser** et **estar** peuvent être restitués et apparaître comme constituants de surface, avec des indications modales, temporelles et personnelles applicables à l'ensemble du contenu propositionnel. Illustration en est faite en (10), où les verbes **es** et **está** sont à la 3^e personne du présent de l'indicatif, concordant en genre (masculin) et en nombre (singulier) avec leurs sujets respectifs *el turbión* (l'averse) et *el foco de luz...* (le projecteur de lumière...) :

- (10)a. *Demasiado denso **es** el turbión para ser agua.*
(Trop dense **est** l'averse pour être de l'eau)
b. *Silencioso (...) **está** el foco de luz que se va paseando por el mundo.*
(Silencieux (...) **est** le projecteur de lumière qui éclaire le monde))

Lesdits sujets imposent également la concordance grammaticale aux adjectifs attributs *denso* (dense) et *silencioso* (silencieux). Ceci signifie, contrairement à ce que pense O. Jespersen (1958 :309), que les copules **ser** et **estar** interviennent effectivement dans l'articulation du contenu propositionnel des phrases attributives pures.

L'absence des verbes **ser** et **estar** (*être*) peut s'observer aussi dans les structures qui rappellent les aphorismes :

- (11) a. *¡Lo pasado pasado!* (*NB* p. 131)
 (Le passé est le passé! /Ce qui est fait est fait !)
 b. *El segundo mandamiento, no jurar* (*NB* p 126)
 (*Le second commandement, ne pas jurer*)

Les aphorismes de (11), comme tant d'autres, ont généralement une valeur atemporelle, mais l'interprétation attributive qu'on en fait est suggérée par une pause verbale au "grade zéro" (Navas Ruíz, op.cit. : 134), qui peut revêtir la forme d'un verbe clairement exprimé :

- (12) a. *¡Lo Pasado pasado está!*
 (le passé est passé!/Ce qui est fait est fait!)
 b. *El segundo mandamiento es no jurar.*
 (le second commandement, (c')est ne pas jurer)

Les faits que nous venons de décrire (re)précisent le sens fonctionnel de la copule qui, malgré son effacement sporadique, joue pleinement son rôle de nœud structural des constructions copulatives en espagnol. Reste donc à savoir si cette dimension essentiellement syntaxique de la copule ne dilue pas la valeur sémantique de **ser** et **estar** (si tant est qu'ils en ont). En clair, la question est de savoir si ces deux verbes peuvent exercer des contraintes sur le choix du sujet, voire de l'attribut. Pour tenter de répondre à cette question, nous allons examiner les constructions du type **ser / estar + adjectif**, car nous pensons que l'adjectif est la seule catégorie grammaticale susceptible de se construire avec ces deux copules. C'est le sens à donner aux propos ci-dessous de J. Coste et A. Redondo (1965 : 485) :

Tout mot attribut, autre qu'un adjectif qualificatif (ou un participe passé employé comme adjectif), exprime toujours une qualité essentielle et se construit avec ser.

4. SER / ESTAR + ADJECTIF

Il faut dire, à la suite de M. Porroche (1988 :375), que l'emploi des verbes **ser** et **estar** avec les adjectifs constitue l'un des problèmes les plus difficiles de la grammaire espagnole. En effet, d'après M. L. Gutiérrez (2007 :99), il n'est pas facile de

donner une explication cohérente et totalement valable qui englobe en même temps tous les aspects sémantiques et formels de l'emploi de ces deux verbes.

Les adjectifs attributs présentent toutes les propriétés caractéristiques des prédicats statifs, car ils peuvent indiquer non seulement la durée, mais aussi un état permanent (Riegel, op.cit : 67). A cet effet, il existe en espagnol trois types d'adjectifs attributs : a) les adjectifs spécifiés [+permanent], qui indiquent un état permanent et qui exigent l'emploi exclusif de **ser** ; b) les adjectifs spécifiés [+transitoire], qui indiquent la durée et qui ne se construisent qu'avec **estar**, et c) les adjectifs qui, par leur contenu sémantique, sont spécifiés [\pm statifs] ; ces derniers s'emploient aussi bien avec **ser** que **estar**.

4.1. Ser + adjectif [+ permanent]

Nous ne prétendons pas confectionner ici une liste exhaustive des adjectifs espagnols qui s'emploient avec **ser**. Nous voulons simplement signaler l'existence d'un certain nombre d'entre eux qui, par leur signification, expriment une idée de classification, parce qu'ils indiquent, soit la profession, soit la nationalité, la religion, le lieu de naissance, l'appartenance à une institution, école ou tendance, etc. C'est cette notion de classification, propre aux substantifs qui, selon M. Porroche (op.cit. : 39), justifie l'emploi exclusif de **ser** :

(13)a. *Dámaso, además de ladrón, eres embustero.* (LFMG p 64)

subst

attribut

(**Damaso**, non seulement tu es **voleur**, mais tu es aussi **menteur**)

Subst

attribut

b. *Los habitantes de Macondo se convencieron de que la Mamá Grande no sólo era mortal, sino que se estaba muriendo* (LFMG p 234)

Subst

attribut

(Les habitants de Macondo se convainquirent que la **Grande Mémé** non seulement

subst.

était **mortelle**, mais qu'elle était bel et bien en train de mourir.)

attribut.

Comme on peut le constater, l'adjectif *embustero* (menteur) de (13a) classe le substantif *Damaso* dans la catégorie professionnelle des voleurs, et *mortal* (13b) indique l'appartenance de "la Grande Mémé" à la catégorie des êtres humains qui, par essence, sont tous mortels. D'où l'emploi du verbe **ser**, qui vient du latin *esse* (**être**) et qui indique l'essence, la réalité des choses. On peut donc dire que **ser** présente des qualités qui peuvent être constatées d'une façon objective et que ce type d'attribution (non transitoire) caractérise les entités sans tenir compte des frontières spacio-temporelles.

La copule **ser** peut aussi introduire, comme attributs, les adjectifs tels que *verdad* (vrai), *falso* (faux), *evidente* (évident), *posible* (possible), etc, appelés adjectifs d'**attitude propositionnelle** (Riegel, op.cit. : 157), car ils assignent une valeur de vérité à un contenu propositionnel. En voici quelques exemples :

- (14) a. *Era evidente que el establecimiento había perdido su atractivo*
adj. (LFMG p 84)
 (Il était évident que l'établissement avait perdu de son attrait).
- b. *Es imposible vivir en un país tan salvaje donde asesinan a la gente*
adj.
por cuestiones políticas (LFMG p174)
 (Il est impossible de vivre dans un pays aussi sauvage où l'on assassine les gens pour des questions politiques)

On peut dire que l'exemple de (14a) présuppose la vérité, car un salon de billard qui n'attire plus grand monde n'est autre chose qu'un établissement qui a perdu de son attrait. Quant à l'exemple de (14b), il présuppose et affirme la vérité dans la mesure où vivre dans un pays où on élimine physiquement les êtres humains pour des questions politiques est une chose impossible à supporter. La valeur de vérité dans ce type d'énoncés apparaît d'autant plus incontestable qu'un certain nombre d'adjectifs d'attitude propositionnelle admettent comme substituts paraphrastiques des adverbes de mode. Raison pour laquelle M. Porroche (op.cit. : 54) les qualifie d'adjectifs modaux. En voici une illustration, respectivement en (15) et (16) :

- (15) a. *Será necesario volver a Madrid para reparar los desperfectos del coche. (BA p 93)*
 (Il est nécessaire de rentrer à Madrid pour réparer les dégâts de la voiture).
- b. *Cierto es, Gertrudis, que si estuviese solo, lo mismo me casaría con usted (LTT p 98)*
 (Gertrude, il est certain que si j'étais tout seul, je me marierais probablement avec vous).
- (16)a. *Hemos de volver necesariamente a Madrid para reparar los desperfectos del coche.*
 (Nous devons nécessairement rentrer à Madrid pour réparer les dégâts de la voiture).
- b. *Gertrudis, si estuviese solo, ciertamente me casaría con usted lo mismo.*
 (Gertrude, si j'étais tout seul, je me marierais certainement avec vous aussi).

Comme on peut le constater, ces adjectifs attributs modaux ont pour sujets, soit une complétive (15b), soit une subordonnée infinitive qui peut être conçue comme un simple objet de pensée dont l'adjectif *necesario* (nécessaire) affirme la nécessité (15a).

4.2. Estar + adjectif [+ transitoire]

Les adjectifs spécifiés [+ transitoire], comme le nom l'indique, sont des adjectifs tels que *lleno* (plein), *contento* (content), *enfermo* (malade), etc, qui expriment des propriétés conçues comme transitoires :

- (17)a. *La señora Rebeca se estremeció, al imaginar que todos los dormitorios de su casa estaban **llenos** de pájaros muertos* (LFMG p 184)

Attr.

(Mme Rébecca trembla à l'idée que toutes les chambres de sa maison étaient **remplies** d'oiseaux morts)

Attr.

- b. *Úrsula estaba **disgustada** porque su marido había descuidado el trabajo*

Attr.

de la carpintería para dedicarse a la jaula. (LFMG p. 134)

(Ursule était fâchée de voir son mari négliger le travail de la menuiserie pour se consacrer à la cage).

Dans les exemples qui précèdent, les adjectifs attribués *llenos* (pleins) et *disgustada* (fâchée) sont dérivés respectivement des bases verbales *llenar* (remplir) et *disgustar* (fâcher) qui, par leur sémantisme, expriment des actions sporadiques. Et le lien qui unit ces adjectifs attribués à leurs sujets respectifs est limité à un laps de temps : le temps que Rebecca nettoie les chambres et que le mari d'Ursule recommence à travailler dans son atelier de menuiserie. D'où l'emploi du verbe **estar**, qui est issu du latin *stare* (se trouver, avoir lieu, se tenir debout) et qui permet de présenter, soit un fait, une circonstance énoncés d'une manière personnelle, soit un aspect subjectif, un état (Coste et A. Redondo, op.cit. :485).

4.3. Ser/estar + adjectif [±statif]

S'il est établi que certains adjectifs se construisent uniquement avec **ser** et d'autres avec **estar**, il n'en demeure pas moins vrai que la plupart des adjectifs espagnols peuvent se combiner avec ces deux verbes, indépendamment de la nature permanente ou transitoire du lien prédicatif qui les unit au sujet. C'est le cas des adjectifs spécifiés [± statif]. En effet, comment expliquer le fait qu'une qualité aussi permanente que celle exprimée par l'adjectif *muerto* (mort) puisse être attribuée par **estar** et non par **ser** ? l'énoncé de (18) illustre cette apparente contradiction,

- (18). *Fue como si, en realidad, (el padre Antonio Isabel) hubiera estado muerto por un instante.* (LFMG p 230) Cop
attr.

et prouve les limites des grammaires dites normatives qui, faute de meilleure explication, se contentent de dire que **ser** attribue les qualités considérées comme permanentes, alors que **estar** attribue les qualités transitoires ou accidentelles (Gili Gaya, op.cit. : 60). Nous pensons que ces arguments, qui concèdent un certain contenu

sémantique à **ser** et **estar**, ne manquent pas totalement de pertinence. Mais ils nous paraissent insuffisants, car les frontières entre les notions de *permanente* et de *transitoire* ne sont pas clairement perceptibles.

Pour éviter que l'interprétation de ce type de structure phrastique soit laissée à l'appréciation subjective de la sensibilité linguistique des uns et des autres, nous avons tenu compte de deux critères de différenciation, essentiellement sémantiques : le critère de **qualité** et **d'état**, d'une part, et celui de **norme générale** et **norme individuelle**, d'autre part.

4. 3. 1. Le critère de qualité / état.

1- Employés avec **ser**, les adjectifs spécifiés [\pm statif] comme *alegre* (gai), *soltero* (célibataire), *rubio* (blond), etc, expriment une qualité, c'est-à-dire, une caractéristique qui distingue le sujet des autres entités. Mais, avec le verbe **estar**, le sujet est perçu comme une entité susceptible de varier et d'appartenir successivement à plusieurs classes de substances, comme le montrent contrastivement les énoncés de (19) et (20) :

(19). *El hombre se cree muy alegre (...) Es muy **alegre*** (LFMG p. 110)
Cop adj.

((L'homme se croit très gai (...) Il **est** très **gai**)
Cop adj.

(20). *Y nadie en la boda (de su hermanita Rosa) **estuvo** más **alegre** que lo **estuvo** Gertrudis.* (LTT p.36)
cop. adj.

((Et au mariage (de sa petite sœur Rose), personne **n'était** aussi **gai** que Gertrude)).
cop. adj.

En effet, l'homme décrit dans l'exemple de (19) se comporte comme s'il appartenait à une classe particulière (celle des hommes toujours gais), différente de celle des personnes tristes ou occasionnellement gaies, comme Gertrude, la vieille fille inconsolable de (20), qui est obligée de feindre d'être heureuse lors du mariage de sa petite sœur Rosa, alors qu'elle écume de colère, tellement elle aurait souhaité être à la place de celle-ci.

4. 3. 2. Norme générale et norme individuelle

Les constructions copulatives du type **ser / estar + adjectif** [\pm statif] comportent aussi des couples d'adjectifs antonymes comme *feo / guapo* (laid / beau), *pequeño / grande* (petit / grand), *pobre / rico* (pauvre / riche), etc, que G.Leech (1980 : 26) appelle **adjectifs polaires**, parce qu'ils semblent se situer dans deux pôles diamétralement opposés. Les adjectifs polaires expriment une évaluation rapportée soit à une norme générale, soit à une norme individuelle, tel qu'indiquent respectivement les énoncés de (21) et (22) :

(21). *Cuando **estés grande** te darás cuenta de eso.* (LFMG p. 222)
cop adj.

(quand tu **seras grand**, tu t'en rendras compte).

cop. adj.

(22). (*El chico*) *No se dio cuenta a los quince años, **siendo** ya demasiado **grande** para su edad* (LFMG p. 224)

adj. cop

(En fait, l'enfant ne se rendit compte de rien, ni à quinze ans, alors qu'il **était** déjà trop **grand** pour son âge).

cop adj.

L'adjectif *grande* (grand), employé avec **ser** en (22), présuppose une idée de comparaison implicite préétablie par le locuteur. En effet, pour la veuve qui parle, un enfant est grand, en général (norme générale), s'il a atteint l'âge de quinze ans et s'il est capable de comprendre certaines choses. Mais employé avec **estar** en (21), cet adjectif est à mettre en rapport avec une norme individuelle, le point de référence étant ici l'enfant en personne. La grandeur (être grand) serait donc une notion fluctuante, qui en (21), subirait une déviation négative, et en (22) une déviation positive. On peut donc dire que les adjectifs qui se construisent aussi bien avec **ser** que **estar** connaissent des glissements de sens, comme le montrent les ordonnancements de (23) et (24) :

(23) a. *De aquí no sales mientras yo **esté viva*** (LFMG p. 114)

cop. Adj.

(Tu ne sortiras pas d'ici tant que je **serai vivante**)

cop adj.

b. *Es **malo** afeitarse después del almuerzo.* (LFMG p. 132)

cop adj.

(Il n'est pas bon de se raser après le déjeuner)

(24) a. *De aquí no sales mientras yo **sea viva***

cop. adj.

(Tu ne sortiras pas d'ici tant que j'aurai de l'esprit)

b. ***Está malo***

cop adj.

(Il est malade)

Le trait [\pm statif] n'a pas pour seul effet que de provoquer le glissement sémantique des adjectifs, il permet aussi de diviser ceux-ci en deux sous-catégories : les adjectifs **actifs** et les adjectifs **statifs**. Les adjectifs actifs se rapportent aux sujets animés, capables d'exercer ou de manifester une activité ou un comportement, et les adjectifs statifs prédisent des situations ou des états (Vaño- Cerda, 1982 :20). Il est donc loisible de substituer **ser** par les verbes d'action comme *actuar* (agir), *comportarse* (se comporter) ou *mostrarse* (se montrer) et **estar**, par les verbes statifs tels

que *encontrarse* – se rencontrer ou *hallarse* – (se) trouver /se sentir – (ibid. : 20)
C'est cette opération qu'illustrent les deux couples d'énoncés de (25) et (26) :

(25) a. *Antes, el padre Antonio Isabel era distinto, cuando podía estar*

una tarde entera viendo pasar un tren cargado de banano (LFMG p 212)
(Avant, le père Antonio Isabel était différent, il pouvait rester tout un après-midi à regarder passer un train chargé de bananes).

a'. *Antes, el padre Antonio Isabel actuaba / se comportaba/se mostraba distinto...*

adj. (Avant, le père Antonio Isabel se **montrait différent** ...)

b. *El Sumo Pontífice no podía ser indiferente a un enigma planteado a tan corta distancia de su residencia de verano* – (LFMG p 304)

(Le Souvenir Pontife ne **pouvait être indifférent** à une énigme née à deux pas de sa résidence d'été)

b. *El Sumo Pontífice no podía actuar/ comportarse/ mostrarse indiferente...*

(Le Souverain Pontife ne pouvait se montrer indifférent) ...

(26) a. *Antes, el padre Antonio estaba distinto...*

(Avant, le père Antonio Isabel était différent...)

a' *Antes, el padre Antonio Isabel se encontraba/se hallaba distinto...*

((Avant, on trouvait le père Antonio Isabel différent (malade, par exemple)) ...)

b. *El Sumo Pontífice no podía actuar/comportarse/mostrarse indiferente...*

(Le Souverain Pontife ne pouvait être indifférent...)

b'. *El Sumo Pontífice no podía actuar/comportarse/mostrarse indiferente..*

(Le Souverain Pontife ne **pouvait se trouver / se sentir indifférent...**)

Bien que Riegel (op.cit.: 123-124) pense que les seuls verbes substituables à la copule sont des variantes aspectuelles comme *quedar* (rester) et *devenir* (devenir), l'analyse sémantique des énoncés qui précèdent montre que **ser** et **estar** peuvent commuter respectivement avec *actuar / comportarse / mostrarse* et *encontrarse/hallarse*, qui sont des verbes sémantiquement pleins. Nous pouvons donc dire, en nous appuyant sur la définition ci-après de G. Mounin (op.cit. :72)

La commutation consiste à substituer des signifiants identiques, voire synonymes et analogiques

que les copules **ser** et **estar** sont synonymes desdits verbes.

Les analyses qui précèdent peuvent nous orienter vers une hypothèse novatrice : elles font penser que le sème de l'action qui transparait dans les substituts paraphrastiques de **ser**, par exemple, indique que ce verbe – copule est une forme linguistique significative, c'est-à-dire, un signe linguistique au sens saussurien du terme.

5. CONCLUSION

Tout au long de cette réflexion, nous avons voulu montrer l'apparente contradiction qui consiste à assigner aux verbes- copules **ser** et **estar** une fonction relationnelle et à leur dénier simultanément un contenu lexical minimal, susceptible de leur permettre de fonctionner comme partie significative du prédicat des constructions copulatives. Nous croyons aussi avoir apporté des preuves que, malgré leur propension à s'effacer sporadiquement, ces deux verbes peuvent être restitués contextuellement en tant que supports des marques de la personne, du mode et du temps. Enfin, nous avons envisagé une hypothèse novatrice, qui consisterait à assimiler **ser** et **estar** aux formes verbales sémantiquement pleines, qui leur sont substituables. Pour toutes les raisons ainsi invoquées, il nous semble qu'une redéfinition du statut de la copule est nécessaire et urgente, qui combinerait trois critères essentiels : sémantique (la copule contribue à l'attribution de la qualité), morphologique (la copule est un pivot verbal) et syntaxique (la copule est associée à la règle de réécriture du syntagme verbal des constructions copulatives).

6. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALARCOS LLORACH, E (1994): *Gramática de la Lengua española*, Madrid : Espasa - Calpe- Real Academia Española.
- ALCINA FRANCH, J. y BLECUA, J.M (1975) : *Gramática española*, Barcelona : Ariel
- AZORÍN (1976): *Blanco en azul*, Madrid: Colección Austral, Espasa-Calpe.
- _____ (1981): *Pueblo*, Madrid: Colección Austral, Espasa-Calpe
- BAMELA EMVANA, D. (1999) : *La oración atributiva en tres grandes escritores de la generación del 98*, Tesis doctoral, Madrid : UNED.
- COSTE, J et REDONDO, A. (1965) : *Syntaxe de l'espagnol moderne*, Paris: Cdu et Sedes

- FALK, J. (1979): *Ser y Estar con atributos adjetivales. Anotaciones sobre el empleo de la cópula en catalán y castellano I*, Uppsala : Acta Universitatis Upsaliensis.
- GARCIA MARQUEZ, G. (1977) : *Los funerales de la Mamá Grande*, Paris: Grasset et Fasquelle (Ed. bilingue).
- GILI GAYA, S. (1964) : *Curso superior de Sintaxis española*, Barcelona : Bibliograf.
- GUTIÉRREZ ARAUS, M.L.(2007) : *Problemas fundamentales de la gramática del español como 2/L*; Madrid: Arco/Libros.
- GUTIÉRREZ ORDÓÑEZ, S. (1997) : *La oración y sus funciones*, Madrid: Arco/Libros.
- _____ (2002): *Forma y sentido en sintaxis*, Madrid: Arco/Libros
- HERNÁNDEZ ALONSO, C. (1986) : *Gramática funcional del español*, Madrid : Gredos
- HJELMSLEV, L. (1972) : *Ensayos lingüísticos*, Madrid : Gredos
- JESPERSEN, O. (1965): *The philosophy of grammar*, London: Allen and Unwin
- LEECH, G. (1980): *Semantics and Pragmatics*, Amsterdam: John Benjamins
- MARCOS MARIN, F. (1986) : *Curso de gramática española*, Madrid : Cincel.
- MOLINER, M. (1979) : *Diccionario de uso del español*, Madrid: Gredos
- MOUNIN, G. (1974) : *Dictionnaire de la linguistique*, Paris : PUF
- NAVAS RUIZ, R. (1986): *Ser y estar. El sistema atributivo en español*. Salamanca : Publicaciones del colegio de España.
- PORROCHE, M. (1988) : *Ser, Estar y Verbos de cambio*, Madrid :Arco Libros
- RIEGEL, M. (1985) : *L'adjectif attribut*, Paris : PUF
- TESNIERE, L. (1988) : *Eléments de syntaxe structurale*, Paris : Klincksieck
- UNAMUNO, Miguel de (1969) : *La tía Tula*, Madrid: Salvat Editores
- _____ (1983): *Niebla*, Madrid: Taurus Ediciones
- VAÑO- CERDÁ, A. (1982): *Ser y Estar + adjetivos. Un estudio sincrónico y diacrónico*, Tübingen: Gunter Narr Verlag.